



PAULINE A L'ORPHEUM.



"THORNS AND ORANGE BLOSSOMS," AU LYRIQUE.

sonda, Mme Butterfly, Faust, Mignon, etc.
La première est annoncée pour le 17 décembre. On donnera Adla.

LYRIC

Cette semaine le Théâtre Lyrique donnera le mélodrame d'après le roman de Berthe M. Clay intitulé "Thorns and Orange Blossoms" qui a obtenu un immense succès partout où il a été présenté. L'auteur met en scène un lord anglais qui voyage incognito. C'est un artiste, et il cherche du repos dans un joli petit village. Tout en se livrant

à son art, il rencontre une jolie paysanne et en devient amoureux. Ils se marient, mais la distance qui sépare leurs conditions sociales amène le père du jeune lord à se séparer de sa femme. Mais plus tard le jeune homme comprend que cette séparation est injuste et aussi contraire aux aspirations de son cœur; il se met à la recherche de sa femme, qu'il retrouve dans une grande pauvreté. L'amour les réunit de nouveau et le bonheur récompense les deux cœurs qui n'ont jamais cessé de s'aimer. La pièce est à ce qu'il paraît très bien montée par la compagnie Peruchi-Gypzene et les rôles ont été distribués avec un soin spécial. Aujourd'hui auront lieu les deux premières en matinée et soirée.



Mlle BEULAH WATSON, La charmante actrice qui est cette semaine au Crescent dans la pièce "The Winning of Barbara Worth."

THEATRES ORPHEUM

Le Quintette Wharry Lewis, fera entendre dans un nombre varié de morceaux populaires aussi bien vocal qu'instrumental.

William Stinson et compagnie présenteront "Finders Funnished Flat".
Lillian Herlein apparaîtra dans ses costumes merveilleux, pour leur valeur une voix qui ne le cède en rien à ses costumes.
Clara et Yvoni sont des comédiennes italiennes, qui excellent dans l'art de la personification.
Fred Sossan, comédien léger, qui assiste au piano par George Fairfax.

Le numéro qui sera sans contredit le plus original est celui qui présente le Col. Marc Diamond et Mme Virginia. Imaginez deux octogénaires dans des costumes ultra modernes. Inutile de dire que c'est un succès.

Le Orpheum Travel Weekly présentera des vues de France, Algérie, Corse, Inde et Espagne, et l'orchestre exécutera des morceaux appropriés au programme.

OPERA

Voici les noms des acteurs et actrices de la troupe d'opéra qui quittera le mois prochain à la Nouvelle-Orléans:

Mme Adla Navarette, soprano mezzo-ténor.
Mme Maria Pilar di Rocha, falsetto.

Mmes Angèle Blanco et Angolina Insura, sopranos lyriques.
Mmes Andreina Baraldi et Eva Guerrero, mezzo-sopranos.

Mlle Adriana Delgado, contralto.
M. Edmundo Anaya, ténor dramatique.

M. Maccano de la Torre et Leopoldo Perini, ténors lyriques.
M. Angelo Esquivel et Jose Torres Avando, baritons.

M. Trinidad Altamano, Alessandro Panchica et Rodrigo Holland, basses.

Commandador Armando Buratti, premier chef d'orchestre.

Repertoire: 32 opéras complets, Aida, Manon, Un Ballo en Maschera, Lucie, Rigoletto, Traviata, Norma, Barber de Séville, Gio-



Mlle FLORENCE FISCHER, qui joue cette semaine avec Otis Skinner au Théâtre Tulane.

CARNET MONDAIN

(Suite de la 2me Page)

Le mariage de Mlle Françoise Ader et M. John S. Sarsen aura lieu jeudi 8 décembre à midi, à la résidence de Mlle Ader, 1530 Avenue de l'Esplanade. Les membres des familles seulement de Mlle Ader et de M. Sarsen seront présents.

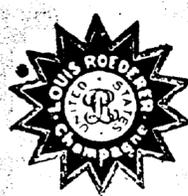
Rappelons au public que c'est le 10 décembre qu'aura lieu le Grand Concert de Gala du bénéfice des Belges. Les loges s'envolent rapidement, il serait prudent que dilettants et mondains qui veulent assister à ce concert qui égalera certainement à plus d'un point de vue, une soirée d'ouverture de l'opéra, s'assurent des places, car ils courent les risques d'être déçus s'ils attendent à la dernière heure. La dernière réunion des dames patronnes aura lieu le 7 décembre à cinq heures de l'après midi chez Mme H. J. de la Vergne, coin ave. St. Charles et State.

Hier samedi un groupe de dames s'est réuni à la résidence de Mme Lucien Lyons et a fondé sous le nom de "Assoldy" une société qui donnera un bal annuel. Les mêmes dames ont participé à différentes reprises à des bals qui ont laissé un souvenir durable à ceux qui y ont assisté. Tels les "Mystérieuses" et les "Inconnues". A partir de cette année elles formeront une organisation secrète limitée à 75 membres. Elles donneront cet hiver un bal de charité. Les personnes qui désirent obtenir des billets pourront écrire ou téléphoner à Mme Lucien Lyons, 1511 avenue Louisiane. La date de cette fête est fixée au 4 janvier prochain.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



(Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

Réparations de Ventilateurs et Moteurs Travaux d'Electricité en tous genres
GEO. MASTAINICH Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS 4611 RUE MAGAZINE Téléphone Uptown 977

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK ET LA WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK Avec leur Capitaux Combinés, Surplus et Profits non-dividés dépassent \$4,500,000 Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans Venez visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de marchandises pour lesquelles le délégué toute compétence Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX 25 et 50 SOUS Préparé par DR. RICHARD ANGELL Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

Feuilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

COMMENCÉ LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT

Par GABRIEL RECIT

(Suite)

Et il descendit. Germaine Boyer avait oublié ce détail. Quel nom allait-elle mettre sur ce registre? Bahl après tout, cela était d'une importance secondaire; elle inscrivait: Marie Bodeau, voyageant pour son plaisir. C'était le nom de sa femme de confiance que, prudemment, elle avait laissée à Bordeaux et dont elle emprunterait le nom!

XIII

Etienne Lamblard était méconnaissable. Il était passé par toutes les alternatives du désespoir et de l'espérance depuis le jour où Lydie lui avait juré devant son père et malgré ses résistances brutales un amour éternel. Malgré cette promesse, il désespérait. Il ne se passait pas de jour qu'il n'aille rôder autour de la maison silencieuse dans laquelle l'objet de sa flamme se dé-

sespérait aussi, ne parvenant pas à vaincre l'obstination insensée de son père.

Jamais les amoureux n'avaient pu se joindre et se répéter les paroles brûlantes qui font accomplir des prodiges. Ah! si de temps à autre ils avaient pu se réunir, se parler, se communiquer leurs impressions, s'exhorter à la résistance, ils ne se fussent pas laisser envahir par le découragement.

Mais sans nouvelle, dans l'isolement de leurs âmes, le doute entraînait profondément dans leur esprit, leur meurtrissant le cœur.

Pourquoi, pensait Lydie, Etienne ne trouve pas le moyen de me faire parvenir quelque missive. Les hommes, plus que les femmes, ont toutes les facilités. Un cœur aimant doit entreprendre les pires folies pour faire apprécier toute l'étendue de son amour.

De son côté, Etienne réfléchissait. Lydie sait parfaitement que je l'adore. Elle pourrait donc, comme autrefois, s'échapper de sa demeure et, côte à côte, les yeux dans les yeux, la main dans la main, nous pourrions défier l'adversité.

Au lieu de ces rencontres ardemment souhaitées, je ne sais ce qui se passe dans cette maison, autrefois joyeuse, aujourd'hui d'aspect presque sinistre.

Tout cela est bien désespérant! Dans le courant du mois de juillet, un bruit persistant courait la commune, se précisant bientôt: la belle Lydie allait se marier avec un riche négociant de Bordeaux.

Le doute ne pouvait être possible, insinuaient-on, puisque le futur avait fait sa demande en mariage le jour des régates de Paulliac et la cérémonie devait se célébrer en grande pompe après les fêtes de Saint-Estéphe, fixées comme d'habitude aux 7, 8 et 9 septembre.

D'où venait le bruit? Qui avait propagé ces diverses nouvelles? Nul ne le sut jamais, mais la logique paysanne les attribua à M. Durand lui-même, qui certainement ne devait pas être étranger à cette divulgation anticipée. Fait pour habituer les esprits à la conclusion qu'il préparait.

Etienne, toujours à l'affût, fut un des premiers aver-

ti de cette rumeur. Son honnêteté naturelle se révolta à la pensée de l'ultime et désespérante trahison. Quoi! Lydie, qu'il croyait enchaînée à son existence, le délaisserait? Cette vierge qu'il avait pressée sur son cœur, qui lui avait abandonné ses lèvres, en un moment suprême, aurait-elle l'audace de se reprendre, le pouvoir de se détacher de lui et donner à un autre ses baisers éperdus? Etienne se refusait de croire à semblable parodie de l'amour. Il ne pouvait, en son âme et conscience, douter de la pureté de sa chaste fiancée. Cependant, il eut la certitude, la confirmation de la présence des deux négociants bordelais chez Lydie pour les fêtes de la Pentecôte.

Cette troublante constatation faite, le silence obstiné de Lydie et le manque absolu de nouvelles précises, lui firent entrer le doute dans le cœur.

A partir de ce moment, il perdit de sa superbe assurance; sa confiance, peu à peu ébranlée, s'envola rapidement; il douta de Lydie, il douta de lui-même; il désespéra, et dans son désir de vengeance il arriva à menacer les hôtes de la maison maudite.

Ce qu'il souffrit, on a de la peine à se l'imaginer; la plume est incapable à décrire la souffrance occasionnée par la déception amoureuse. Il faut passer par de semblables et impitoyables épreuves pour comprendre toute l'amertume d'un amour détruit au moment même où l'on croit toucher au but si ardemment désiré.

Un dimanche, se trouvant à Soulac, au casino, il entendit Lydie près de son père. Son premier mouvement fut de s'approcher d'eux et de provoquer une explication décisive.

Il comprit aussitôt que le lieu était mal choisi. D'autre part son amour-propre le refusa.

Certes, il désirait plus que jamais donner une suite favorable à ses projets, mais pour y parvenir il ne voulait pas se transformer en qu'on demandeur, en solliciteur perpétuel; la bonté a des limites et frise la bêtise. En fin de compte et se ressaisissant il était disposé à éviter le ridicule.

Il s'abstint donc, resta à sa place et n'écoutant que la voix de son ressentiment, doublement cruel sans le sa-

voir, à la sortie du théâtre, alors que les âmes et les choses, ainsi que l'air ambiant invitaient à la joie, au bonheur, il écria Lydie de cet immérité reproche: Je vous félicite de votre amour pour M. Vordenave et de la fortune nouvelle qui vous échoit.

Depuis cette rencontre sensationnelle, Etienne vécut comme si la rupture avait été publiquement faite. Il n'osa presque plus sortir car dans toute l'étendue de la commune, on commentait cet étrange épilogue des amours d'Etienne et de Lydie que nul n'ignorait.

Dès les premiers jours de septembre, au courrier du matin, Etienne Lamblard reçut l'énigmatique missive suivante:

"Saint-Estéphe, le....
"Monsieur Lamblard,
"Une personne qui connaît la nature de vos douloureuses étapes, peut vous donner les moyens de devenir parfaitement heureux en brisant les résistances qui s'acharnent contre vous.
"Elle se présentera ce soir chez vous, à huit heures. Recevez-la et vous n'aurez pas à regretter votre décision.
GERMAINE."

Ce billet n'eut pas l'air de réchauffer l'ardeur amoureuse d'Etienne. Depuis longtemps, il avait perdu tout espoir et ne discerna dans cette invite que l'œuvre d'un fumiste.

Cependant, comme tout être humain qui conserve la moindre espérance s'accroche à toutes les branches, aussi fragiles qu'elles puissent être, Etienne résolut d'attendre et de recevoir, si elle existait réellement, la visiteuse.

A l'heure indiquée, elle arriva. Grande, mince, la figure dissimulée sous une épaisse voilette, Germaine fit son entrée. Etienne ouvrit la porte lui-même et conduisit l'étrangère dans son cabinet de travail. Et, rapidement, avec une politesse extrême, dès que la porte se fut refermée, il demanda:

La suite à dimanche prochain.